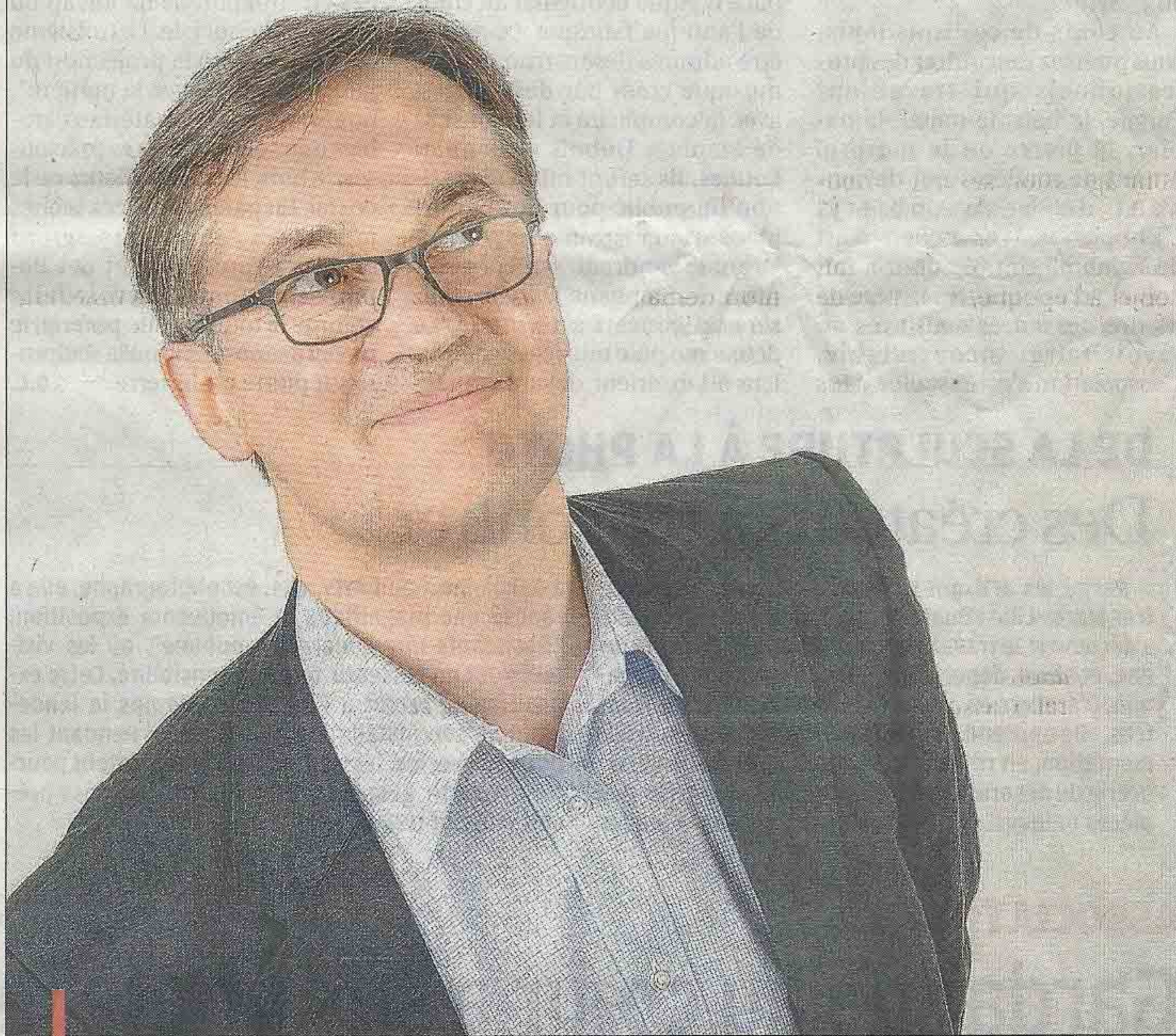


# Comme un hymne à la littérature

Thierry Laget présentera son nouveau roman "La Lanterne d'Aristote" aux Écrivains du Sud



Thierry Laget sera à Aix demain et samedi pour présenter son dernier ouvrage.

/PHOTO DR

**C**'est un roman comme suspendu hors du temps, qui, surtout loin des modes, tourne le dos au style relâché. À première vue d'ailleurs *La Lanterne d'Aristote* semble parfois dès les premières lignes un texte sur-écrit, mais il n'en est rien, et cette impression passe rapidement au fil des pages. L'auteur, qui sera l'invité ce week-end de Paule Constant à l'occasion des journées des Écrivains du sud, nous plonge dans un monde qui rappelle les univers esthétiques du Français Julien Gracq et de certaines nouvelles de l'Italien Giovanni Verga. C'est-à-dire que se côtoie un mélange de lyrisme et de minimalisme, surtout dans la manière de décrire les objets et les décors où évoluent les personnages principaux qui semblent comme happés par les lieux qu'ils traversent.

Au départ un château. Celui de la comtesse Azélie, et dans lequel le narrateur débarque un jour à la demande de la propriétaire, afin de cataloguer l'immense bibliothèque du domaine. Cet homme cultivé profite de l'occasion pour lire tous les ouvrages qu'il recense, et, d'une imagination dévorante comme s'il surgissait du recueil *Si par une nuit d'hiver un voyageur* de Calvino, inventer mille histoires à partir d'un début incertain, voire inexistant.

Ayant choisi de venir au château sans un seul livre, et affirmant que "l'on ne possède pas tout ce que l'on aime", le bibliothécaire du moment poursuit comme idéal de n'être rien, "une mouche qui bourdonne en traçant des fioritures, une bougie qui s'éteint" se souvenant au passage de ces poètes et philosophes tels Platon, Ho-

**"C'est la vision de l'infini qui donne à l'homme la mesure de ce qu'il est."**

mère, Lucrèce, Virgile ou Démosthène, "luttant contre la cécité des textes écrits à la faible lueur des lampes".

Sans oublier Aristote dont on verra qu'il sera le point d'ancrage d'un manuscrit intitulé *La Lanterne d'Aristote*, remis au narrateur dans des conditions assez romanes-

ques. "L'homme se distingue des autres animaux en cela qu'il est le seul à contempler les étoiles. C'est la vision de l'infini qui lui donne la mesure de ce qu'il est, et de ce qu'il peut être", affirme ici Thierry Laget dans ce roman qui, récit d'éducation, et histoire d'amour en trompe-l'œil, de-

meure avant tout un hymne vibrant à la littérature.

Rappelant par moments la chanson d'Anne Sylvestre *L'Habitant du château*, où l'on évoque le destin d'un homme délaissant toutes les pièces de son manoir pour ne plus vivre que dans sa bibliothèque, ce texte métaphorique d'une

beauté sombre est également un magnifique plaidoyer contre l'obscurantisme et la liberté artistique.

Jean-Rémi BARLAND

"La lanterne d'Aristote", par Thierry Laget, Gallimard. 19 €. L'auteur interviendra aux Écrivains du Sud, les 30 et 31 mars.